

Zeitschrift:	L'ami du patois : trimestriel romand
Band:	13 (1985)
Heft:	48
Artikel:	Editorial : l'année du patois et de l'allemand = L'an dou pate e de l'allemand !
Autor:	Jean des Neiges / Brodard, Jean
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-241314

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EDITORIAL

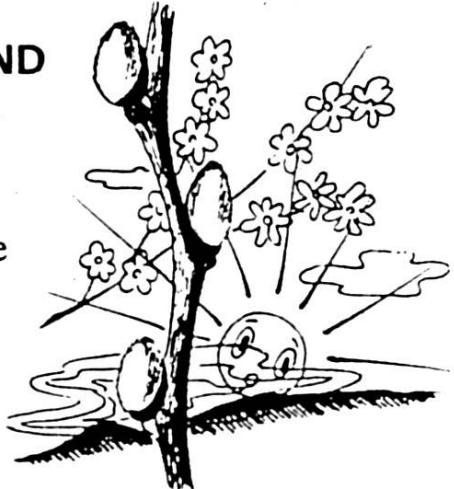
L'AN DOU PATE E DE L'ALLEMAND !

L'ANNEE DU PATOIS ET DE L'ALLEMAND

Dans la partie française du canton, c'est l'année du patois et dans la partie alémanique c'est celle de l'allemand. Et pourtant, la langue de Goethe, dans son originalité régionale qui couvre des cantons entiers, est, on peut dire, la langue officielle.

En effet, à ce que l'on dit, qui parle le "bon allemand" dans la rue, en famille comme en société, est considéré comme un étranger, tant il est vrai que l'allemand classique ne s'entendait que dans les assemblées super-officielles et.... en chaire paraît-il. Bravo, confédérés ! vous avez su garder ce trésor. Mais puisque vous éprouvez la nécessité de faire de 1985 l'année de l'allemand, vous sentez qu'il y a aussi anguille sous roche et qu'il faut réagir. Encore une fois, nos félicitations. Vous réagissez alors que votre dialecte est encore bien vivant, alors que nous les "velches" nous soignons notre bronchite alors qu'elle se transforme en catarrhe chronique....

Mais 1985 s'annonce bien, en paroles par tous et en action par de bons groupes. Cette année s'ouvre, il faut le dire, par un acte encore jamais enregistré dans le canton : par un opéra en patois !! Eh oui ! Treyvaux, village réputé par sa tradition théâtrale a inauguré un spectacle hors du commun. Joseph Yerly, le capitaine du Mont pour tout le monde, a écrit une nouvelle merveilleuse, tant par l'intrigue déployée que par le patois utilisé : "Le Tsandèlè dè loton". Et sur cette base, M. Nicolas Kolly d'Essert, a fait le livret de l'opéra qu'il a intitulé : "Le chèkrè dou tsandèlè" (Le secret du chandelier). Texte français côtoyant le patois, permettant à tout le monde de s'y retrouver. A relever l'excellente traduction qui aura fait plaisir au "Capitaine". Et la musique d'Oscar Moret enveloppait de couleurs, tantôt vives, tantôt sombres, mais toujours en harmonie avec les chants.... Bravo à tous pour le travail énorme qu'a demandé la mise en scène d'une oeuvre aussi "talentueusement" populaire. En y assistant, j'ai pensé que jamais oreille de Treyvalien n'entendit, ni ne réentendra semblable évocation qui



relève de l'artiste que je ne suis alors pas !

Cette entrée en trompette de Treyvaux qui, à la mesure de celles de Jéricho, a fait crouler les murailles élevées naguère entre le français et le patois se poursuit.

La Radio, retransmis une comédie de M. Joseph Toffel, de La Roche "Fudri, fudri pâ" (Faudrait-il, faudrait-il pas) que nous n'avons malheureusement pas entendue, étant programmée à des heures de faible écoute et sur la 2ème chaîne. Ce sont les jeunes de Pont-la-Ville qui interprétèrent cette oeuvre, où semble-t-il la rugosité avait prédominance sur la finesse ! Nous avons cité Treyvaux et Pont-la-Ville. Deux villages voisins, où pourtant dans la cour de l'école, comme dans les relations publiques, le patois a le visage pâle en regard des manifestations culturelles. Cela pour dire que faire marcher la grosse caisse est une affaire, alors que faire rouler le traintrain journalier aux accents du vieux parler est autre chose...

Notre comité cantonal fribourgeois est sur les dents. Un livret, oeuvre de notre président Francis Brodard, va être distribué à tous nos écoliers romands, alors que d'autres têtes pensantes et réalisantes font éclore le livre de l'année : que j'appellerais "La voix du cœur" verra le jour ce premier printemps. Travail admirable de MM. Brodard Aloys et Sudan Raymond. Les deux professeurs de patois à notre Haute Ecole. Ce livre vous fera passer d'agréables moments. "Voix de la Terre de Fribourg", pourrait-on l'appeler; ainsi on y trouve de l'histoire, de la grammaire, qui se concrétisent par des récits d'une réelle valeur. Merci aux uns et aux autres pour tout ce travail fait sans bruit, mais qui comme un feu d'artifice va illuminer le ciel de Fribourg en cette année du patois.

Parlons un peu de Romandie avec la fête des patoisants romands, valdôtains et savoyards des 28 et 29 septembre prochains. Enfin la date est fixée. Le colonel Salamin est aux commandes et ses troupes déjà sont frémissantes. Elles ne feront que suivre à la fièvre électorale de ces jours, ce qui facilitera la tâche ! Comme le Valaisan avait fait un carton avec le vin du Pape en 1984, j'avais proposé de faire pour 1985 une bossette Royale pour renflouer la caisse en mal de fonds. Mais on a préféré la "tombeau-la" dont on est saturé.... Alors gardons la première idée pour les Fribourgeois, et souhaitons bon succès à la source de revenu proposée. Car pour récompenser les auteurs patoisants écrivains, il ne faut pas seulement des promesses si on veut une suite heureuse, mais des preuves tangibles exprimant la satisfaction du jury.

Dans ce numéro sont arrivées, par le dernier train, des préci-

sions sur les sujets effleurés dans cet article, ce qui me permet de clore cet éditorial.

Un mot encore pour nos amis valdôtains qui nous tiennent régulièrement au courant de leurs travaux. Nul doute que nous retrouverons cette splendide activité au Concours littéraire ouvert par les patoisants romands.

Jean des Neiges



L'ANNEE DU PATOIS FRIBOURGEOIS

L'année 1985 a été officialisée comme étant l'année du patois en pays de Fribourg.

Dans un extrait du procès-verbal de la séance du 8 janvier 1985, le Conseil d'Etat a notamment écrit :

"Les patois fribourgeois témoignent aujourd'hui plus que jamais de l'identité linguistique d'une région et de ses habitants; c'est pourquoi le Conseil d'Etat saisit l'occasion de l'année du patois pour souligner l'importance qu'il accorde à leur existence...."

Il poursuit :

"En 1985, le Conseil d'Etat intensifiera son effort en aidant plusieurs créations et rééditions qui seront réalisées à l'occasion de l'année du patois.

"Le Département de l'instruction publique facilitera les contacts entre les écoles et les organisateurs. Les écoliers seront ainsi informés de l'importance culturelle des patois".

Il s'agit dès lors, pour le comité cantonal des Associations de patoisants, de mettre les bouchées doubles.

Un programme d'activité a été ébauché et publié lors d'une conférence de presse du 14 janvier 1985. Il se résume à :